

*Delphinium*

Imposante plante à double floraison

La dauphinelle est spectaculaire au jardin comme en fleur coupée, grâce à son inflorescence, sa couleur et son port. Un proche parent, longtemps discuté sur le plan taxonomique, est en outre très toxique.

TEXTE **Regula Lienin** ILLUSTRATION **Jasmin Hofmann**

La saisonnalité des plantes et fleurs décrites ici joue un rôle important dans leur sélection. La dauphinelle est clairement associée aux mois d'été. Cette vivace est très appréciée au jardin, mais elle est également utilisée comme fleur coupée. Peter Fleischli indique une période de floraison naturelle de juin à septembre, tandis que la période de commercialisation s'étend de mai à octobre. Mais les indications publiées il y a dix ans dans le «Bildatlas Schnittblumen» sont-elles encore valables lors des étés caniculaires? À la Blumenbörse Schweiz à Wangen, la production indigène avait entre-temps presque disparu, notamment parce que la coupe s'effectue par étapes. Le *delphinium* a toutefois la particularité de refleurir après une première coupe.

Le nom botanique de cette plante, qui appartient à la famille des Renonculacées, dérive du grec *delphinion*, qui signifie «plante dauphin». Les auteurs antiques y voyaient, dans les boutons floraux fermés ou les pétales éperonnés, la forme d'un dauphin bondissant ou de son nez. «Rittersporn», le nom allemand s'inspire lui aussi – de manière plus évidente à première vue – de l'aspect de la fleur, notamment de l'éperon orienté vers l'arrière, à la base de la fleur.

Le genre *Delphinium* est originaire de l'hémisphère Nord. Avec 300 à 500 espèces, il est largement répandu, principalement dans les régions tempérées d'Eurasie et d'Amérique. Il s'agit le plus souvent de plantes herbacées vivaces pouvant atteindre 180 centimètres de hauteur. Au jardin, elles offrent ainsi une présence spectaculaire et sont volontiers associées aux roses. Leurs inflorescences en grappes s'affinent vers l'extrémité et se déclinent en bleu, violet ou blanc.

Controversé et hautement toxique

Le genre a été établi en 1753 par Carl von Linné, qui a omis toutefois de désigner une espèce type. Au XX^e siècle, des controverses taxonomiques ont opposé les spécialistes. Les discussions se poursuivent aujourd'hui, notamment autour de la délimitation des genres de la tribu des Delphinieae. Une question théorique, en apparence assez éloignée du quotidien des fleuristes. Il peut toutefois être intéressant de savoir qu'elle concernait également la distinction entre les delphiniums et les pieds-d'alouette des champs (*Consolida*). Ceux-ci ressemblent aux delphiniums et leur sont étroitement apparentés. Dans la littérature plus ancienne notamment, *Consolida* était rattaché au genre *Delphinium*. Les pieds-d'alouette des champs sont eux

aussi utilisés comme plantes ornementales et fleurs coupées, et de nombreux hybrides ont été obtenus par sélection.

Les espèces des deux genres contiennent des substances fortement toxiques, mais ont néanmoins été utilisées en médecine populaire. Les Cherokee d'Amérique du Nord, par exemple, auraient employé le pied-d'alouette des jardins (*Consolida ajacis*) en infusion pour traiter les troubles cardiaques. La plante a donné son nom à un alcaloïde. Dans l'Antiquité et au Moyen Âge, les herbiers recommandaient à tort le delphinium contre les morsures de serpent. La médecine moderne renonce à tout usage interne en raison de sa forte toxicité. Le delphinium est également très dangereux pour les animaux et, en 2015, il a été désigné plante toxique de l'année en Allemagne. Pour les travaux de jardinage, le port de gants est recommandé. Les graines et les racines sont considérées comme particulièrement toxiques. ♣

TRADUCTION AUTOMATIQUE

Cette traduction de l'article «Imposanter Zweifachblütler» de *Fleuriste* 9/2026 a été réalisée avec l'aide de ChatGPT.